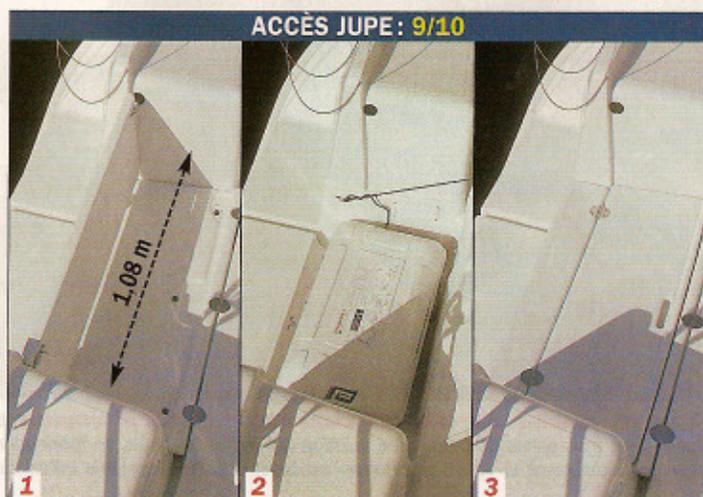


Sur ce voilier de vacances, accastillage et espace réservé à la manœuvre sont limités. Les deux postes de barre, sécurisants, sont ergonomiques. Le reste du cockpit est un salon de pont avec de bons points d'appui. Le deuxième winch du rouf est hélas en option.



APPENDICES : 5/10



ACCÈS JUPE : 9/10

Dans le clapot, le Cyclades 43 passe sans asperger les passagers d'embruns, grâce à son imposant franc-bord. Les barres à roue sont fermes et transmettent peu de sensations, mais leur diamètre convient même aux grands. Elles assurent un bon contrôle au portant, alors que nous progressons à 8 nœuds, les deux voiles hautes, en ciseaux. Ce tranquille voilier estival n'est pas lobotomisé, il a du nerf et un peu de personnalité. En avant des postes de barre, le cockpit se présente comme un salon de pont dégagé de l'écoute de grand-voile et de la bôme. La table en polyester avec abattants sur charnières offre de bons points d'appui et sert de rangement rapide. C'est aussi un atout pour la convivialité des repas à l'escale, mais nous n'y sommes pas. Il est temps de virer de bord. Le foc passe aussi vite que s'il était autovireur. Un barreur au dos souple peut le border sans bouger, en s'activant sur le winch

Le lest en fonte n'a pas un profil de premier ordre, mais le safran, aussi profond que la quille, permet un contrôle satisfaisant du cap.

L'accès à la jupe se fait en rabattant un simple panneau (1). Sous cette marche montée sur charnières se trouve le radeau de sauvetage (2). Il masque la trappe permettant de vérifier les secteurs de barre (3).



CAP ET VITESSE : 9/10

Par 20 nœuds de vent, sous voilure réduite, le Cyclades 43 tire des bords en toute sécurité à près de 7 nœuds. Une vitesse très honorable pour ce volumineux croiseur dont le meilleur cap est à 50 degrés du vent réel...